

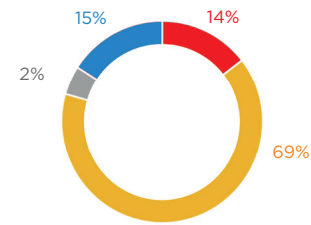


CHAQUE CONTRIBUTION EST UTILE!

BAROMÈTRE DES DONS

Statut mai 2022

CHF 50 Mio.



Dons	CHF	6'981'348
Engagements de dons	CHF	34'253'060
Dons attendus	CHF	1'130'000
Manque	CHF	7'635'592

Total actuel	CHF	42'364'408
Objectif	CHF	50'000'000

LA PATIENCE EST DE MISE!

Le chemin de la mise en œuvre de notre projet a été long : identification des besoins de la Garde, examen des bâtiments actuels — considérés comme inadaptés — préparation d'un avant-projet avec le bureau d'architectes tessinois Durisch & Noll, remise de l'avant-projet et sa présentation au Saint-Père en octobre 2020. Depuis lors, les démarches internes d'autorisation sont en cours au Vatican, avec les lenteurs dont nous vous avons déjà fait part. Un premier calendrier d'exécution est examiné qui révèle des obstacles inattendus : en 2023 et 2024, l'Italie entreprendra d'importants travaux d'infrastructure aux abords du Vatican, ce qui rendra impossible un accès au chantier de la caserne, et 2025 sera une Année Sainte dont le déroulement ne peut être entravé par d'importants travaux de construction. Il nous faut donc nous armer de patience jusqu'en 2026 comme nous l'avons toujours recommandé le Cardinal Pietro Parolin, Secrétaire d'Etat.

Cette patience, notre Fondation en dispose car elle sait que l'important est d'atteindre le but qui est de donner aux Gardes de meilleures conditions d'hébergement. Cette patience, nous l'espérons aussi de nos donateurs qui doivent certainement être déçus de voir les choses avancer si lentement. Qu'ils sachent que leurs dons sont en sûreté dans des banques suisses et ne seront libérés, le moment venu, que pour le règlement de factures liées à l'exécution du projet.

Nous les remercions de leur compréhension.

Jean-Pierre Roth
Président de la Fondation
pour la reconstruction de la
caserne de la Garde Suisse

Lara Tonet
directrice de campagne



N° 5, MAI 2022



Chers donatrices et donateurs,
chers partenaires,

A l'heure où la notion de solidarité est omniprésente, nos cœurs se tournent vers ceux qui sont en danger, qui ont perdu des êtres chers et qui doivent quitter leur pays. Nous sommes bien conscients qu'un engagement en faveur des autres implique un sentiment d'appartenance, des valeurs communes.

Nous en faisons régulièrement l'expérience. Grâce à la solidarité dont vous avez fait preuve, nous avons déjà récolté plus de 42 millions de francs et tenons à vous adresser à tous nos plus chaleureux remerciements. Ce sont des gestes concrets qui renforcent notre foi en l'avenir du Corps des Gardes suisses, dans lequel 37 nouvelles recrues ont récemment prêté serment.

Dans cette newsletter, nous vous proposons de jeter un regard en arrière et de vous emmener dans les locaux actuels de la caserne. Le quotidien des Gardes, toujours plus nombreux, est devenu particulièrement astreignant, ce qui renforce notre volonté d'atteindre au plus vite notre objectif de 50 millions de francs de dons. Toute forme de solidarité avec nos Gardes suisses est donc la bienvenue et nous est très précieuse.

Nous vous remercions de tout cœur pour votre intérêt et votre soutien sur le chemin qui nous mènera au but.

Doris Leuthard
Ancienne Conseillère fédérale
Présidente du Comité de patronage



CHRONIQUE DE CASERNE



FONDATION CASERNE
GARDE SUISSE PONTIFICALE

AU CŒUR DU PROJET

Conclusion d'un Protocole d'Accord. Notre fondation avait pour objectif de conclure avec le Vatican un protocole d'accord visant à régler les questions de coopération dans l'exécution du projet. Cela correspondait aussi à un vœu du Saint-Père, exprimé à l'issue de la présentation de l'avant-projet de la nouvelle caserne le 2 octobre 2020. La crise du Covid a interféré dans ces travaux préparatoires mais ceux-ci se sont accélérés en mars dernier. A l'issue d'intenses négociations, un accord a été trouvé le 7 avril dernier lors d'une réunion entre la Fondation et la Commission de Contrôle du Vatican. Ce Protocole règle les questions relatives à la phase préparatoire du projet, soit jusqu'au terme du processus interne d'autorisation (Vatican et UNESCO), qui débouchera sur un projet définitif. Sur cette base il s'agira ensuite d'établir un budget final détaillé basé sur des appels d'offres, d'inviter les donateurs à effectuer le paiement de leurs promesses de dons selon les dispositions contractuelles prévues et de fixer une date pour le début des travaux au terme de l'année Sainte de 2025. La signature du Protocole est intervenue le 4 mai 2022 en marge des cérémonies d'assermentation des nouveaux Gardes.

Financement proche de l'objectif. A la fin de l'année dernière, notre Fondation avait enregistré 42,5 millions de francs de dons et de promesses de dons. Ce montant couvrirait 37,5 millions de francs pour la caserne elle-même et 5 millions de francs pour l'hébergement provisoire des Gardes, une responsabilité que le Vatican entend maintenant assumer pleinement. Nous étions donc à 7,5 millions de l'objectif (le budget pour la rénovation de la caserne est de 45 millions de francs).

Les contacts que nous avons pu établir en matière de levée de fonds au cours des derniers mois, nous permettent de penser que le financement encore manquant sera prochainement trouvé. La générosité de la population suisse est extraordinaire! Que chacune et chacun en soit remercié!

FONDATION POUR LA RÉNOVATION DE LA CASERNE DE LA GARDE SUISSE PONTIFICALE

Ringstrasse 2, CH-4600 Olten, +41 (0)32 621 10 10, info@kasernenstiftung-schweizergarde.ch, www.kasernenstiftung-schweizergarde.ch
COORDONNÉES BANCAIRES UBS Switzerland AG, 1204 Genève, IBAN CH06 0027 9279 3181 5201 J



L'ancienne caserne, construite au début du 19^e siècle, se trouvait au pied du Palais apostolique.



En 1931, l'ancienne caserne a été démolie pour permettre la construction de l'actuelle caserne des officiers, située en face de la tour Nicolas V.

HISTOIRES DE CASERNES

Suite à l'abolition des États pontificaux en 1870 et à l'obligation faite au Pape Pie IX de quitter son palais du Quirinal, situé en ville de Rome, pour se réfugier au Vatican, les Gardes Suisses pontificaux suivirent leur Souverain dans sa captivité. Les gardes furent relogés dans leur ancienne caserne, construite au début du 19^{ème} siècle, au pied du Palais Apostolique. La troupe installée, on constata toutefois qu'il n'y avait plus assez d'appartements disponibles pour les officiers et leurs familles. Il fut alors décidé de loger les officiers à l'extérieur des murs du Vatican, tout en conservant leurs bureaux en caserne. De plus, lorsque le Souverain Pontife résidait dans le Palais Apostolique, un officier de la Garde devait y demeurer afin d'assurer le respect du service régulier.

Avec la création de l'État de la Cité du Vatican, suite à la signature des Accords du Latran en 1929, plusieurs bâtiments furent construits dans le nouvel État. L'un d'entre eux fut destiné au Corps de la Garde Suisse. Dans la chronique de service de la Garde, on peut lire que «Il Venerdì Santo del 1931 [3 aprile], iniziarono i lavori di demolizione della vecchia caserma, seguiti dalla costruzione dell'attuale caserma degli ufficiali, di fronte alla torre Nicolò V.» (Le Vendredi-Saint de 1931), commencèrent les travaux de démolition de la vieille caserne, qui furent suivis par la construction de l'actuelle la caserne des officiers en face de la tour Nicolas V).

Les travaux durèrent un an et demi environ. Pendant cette période, plusieurs gardes mirent à profit leur compétences professionnelles sur le chantier, arrondissant ainsi leurs fins de mois. En août 1932, le premier officier à entrer dans le nouveau bâtiment fut le capitaine valaisan Ruppen. Quelques mois plus tard, ce fut au tour du lieutenant-colonel. Le commandant, le chapelain et le major prirent possession de leurs nouveaux appartements, en juillet 1933. Depuis le retour des Suisses au Vatican, en 1870, des restrictions appliquées au mariage des hallebardiers se sont peu à peu répercutées sur

l'effectif de la Garde, ce qui permit, avec le temps, aux officiers logés à Rome de réintégrer la caserne avec leurs familles.

Dans les années suivantes, la caserne du 19^{ème} siècle fut à son tour rénoverée et dotée de sanitaires et de douches à l'étage, de logements en chambres doubles pour les hallebardiers et en chambres individuelles pour les sous-officiers. On compléta la construction par une salle de gymnastique, une bibliothèque, une salle de répétition pour la fanfare, une salle de théâtre et une salle de réception pour les hôtes en visite à Rome (appelée «bettolino» dans le jargon de la Garde). Dans une structure militaire, il ne saurait manquer une armurerie, où sont conservées les armes de service et les cuirasses de parade, dont quelques précieuses pièces originales d'époque. Dans la cour d'Honneur, avait déjà été érigé un monument aux morts, inauguré en 1927, à l'occasion du 400^{ème} anniversaire du Sac de Rome. Il rappelle aux visiteurs et aux gardes le sacrifice héroïque de leurs prédécesseurs, pour défendre le pape Clément VII.

Une fois la caserne rénoverée, le colonel soleurois Georges von Sury d'Aspremont chargea le peintre Robert Schiess, ancien garde originaire de Zoug, de décorer le bettolino. En 1938, on inaugura deux grandes fresques représentant pour la première, une allégorie du «Défilé de la prestation de serment» et pour la deuxième «Le cardinal valaisan Matthieu Schiner conduisant les Confédérés à travers les Alpes». Sur l'arc au centre de la pièce, l'artiste a peint quatre grands personnages représentant symboliquement les batailles de Morgarten, de Sempach, d'Arbedo et de Marignan.

Dans le réfectoire des gardes attenant au bettolino, toujours peintes par le même artiste, on pouvait admirer jusqu'à peu trois peintures sur toiles, dont «le Lion de Lucerne», tiré de l'original de Thorvaldsen, «une vue du Cervin» et «une diligence qui franchit un difficile col alpin». Ces trois peintures ont été retirées de leur em-



Debout à gauche: Jean-Pierre Roth, président de la fondation; assis à sa droite: Stephan Kuhn, vice-président de la fondation. Au centre à droite: le Cardinal Pietro Parolin, secrétaire d'Etat du Saint Siège; à sa droite: sœur Raffaella Petrini, secrétaire générale du Gouvernorat du Vatican. A la gauche du cardinal: Mgr Roberto L. Cona, assesseur de la Secrétairerie d'Etat.

placement originel à l'occasion du jubilé de la Garde en 2006 pour être placées dans le musée de la Garde à Naters, en Valais.

Au début des années 2000, chaque chambre de garde a été équipée d'une climatisation. Il en fut de même pour la caserne centrale occupée par les sous-officiers. Pour le confort de la troupe, ce fut une petite révolution. Cela peut sembler évident aujourd'hui, mais il faut imaginer que le chauffage dans les chambres n'a été installé qu'au début des années 1960, grâce à la ténacité et à l'insistance du chapelain auprès du Pape Jean XXIII. Si à l'époque, la requête du chapelain provoqua la surprise et le soutien du Souverain Pontife, il n'en fut pas de même pour l'administration vaticane, qui voyait dans ces hallebardiers de jeunes montagnards robustes pouvant se passer de tous les comforts.

Durant la période italienne tristement connue comme «les années de plomb» (1965–1980), le Journal et Feuille

d'Avis du Valais nous rappelle une difficile réalité, vécue par les gardes, en ces termes: «CITE DU VATICAN (AFP) – Une explosion a réveillé dans la nuit de mardi, avec le Pape, les habitants du quartier Borgo Pio, proche du Vatican, et les Suisses qui dormaient dans leur chambre. [...] Un engin avait explosé devant la porte, murée d'ailleurs, du quartier de la Garde Suisse. La porte à deux battants qui cache le mur avait été endommagée et les vitres des maisons environnantes avaient volé en éclats.» Si la vraie raison de cet attentat est restée obscure, le mur de l'ancienne caserne qui marque la frontière entre l'Italie et la Cité du Vatican était un objectif facile d'accès pour les terroristes.

Comme on peut le constater, la vie en caserne n'est donc pas faite que d'exercices militaires, des cris des enfants, de marches jouées par la fanfare ou de sympathiques soirées réunissant les gardes autour d'un fondue.

Christian Richard, Ancien Garde

BIBLIOGRAPHIE

- REGOLAMENTO DELLA GUARDIA SVIZZERA PONTIFICIA, Città del Vaticano, 1878
- DIENSTCHRONIK, Archives de la Garde Suisse pontificale, Cité du Vatican, 1923-1933
- DIE SCHWEIZERGARDE IM ROM, Verlag Räder & Cie Ag. Lucerne, Paul M. Krieg, 1960
- JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS, jeudi 18 février 1965
- MONDO VATICANO - PASSATO E PRESENTE, Libreria Editrice Vaticana, Città del Vaticano, 1995
- ATTIVITÀ DELLA SANTA SEDE, Tipografia Vaticana, Città del Vaticano, 2000
- 1929 - 2009 OTTANTA ANNI DELLO STATO DELLA CITTÀ DEL VATICANO, catalogo della mostra, Città del Vaticano, 2009
- LA GARDE SUISSE PONTIFICALE AU COURS DES SIÈCLES, Ed. Faim de siècle, Christian RICHARD, 2019